

# Le Psylle du prunier est maintenant là !

Prof. M'hamed Hmimina

Profitant du dépérissement du poirier, les plantations des vergers à noyau (pruniers, abricotiers, cerisiers, pêchers, etc.) s'accroissent rapidement. Malheureusement, cette extension, tout à fait à ses débuts encore, s'accompagne déjà d'un problème phytosanitaire qui sans être du niveau de sévérité du feu bactérien n'en est pas moins dommageable. Il s'agit du Psylle du prunier *Cacopsylla pruni*, inconnu jusqu'alors dans notre pays, et de la maladie ECA (Enroulement chlorotique de l'abricotier) dénommée également ESFY (European Stone Fruit Yellow) qu'il transmet.

Dès l'hiver 2009-2010, nous avons remarqué la présence du psylle et soupçonné des arbres isolés atteints d'ESFY, dans de jeunes plantations et presque exclusivement sur des pruniers japonais importés. Bien que les sujets malades aient été immédiatement détruits, en février 2011 nous avons identifié encore quelques sujets infestés de psylle.

L'introduction du psylle dans nos vergers est donc bien évidente et c'est pour le moins tout aussi inquiétant que les phytoplasmes dont il est le vecteur sont rétifs à tout traitement curatif, même les antibiotiques actifs contre les bactéries demeurent sans grand effet sur eux. Le seul remède consiste à détruire le matériel végétal infecté.

## Psylle

*Cacopsylla pruni* a été identifié comme vecteur de l'ESFY. Lorsqu'il se nourrit d'une plante atteinte, il peut ingurgiter des phytoplasmes et les propager sur des plantes saines. D'après des études européennes, il hiverne en tant qu'adulte ailé sur les conifères et s'installe à partir de mars sur les espèces de *Prunus*, ses hôtes principaux, pour s'y reproduire. En Europe, il développe une seule génération par année et c'est entre mars et mai que les adultes ailés disséminent des phytoplasmes dans les vergers. Les œufs et les larves qui se développent d'avril à mai sur ces plantes ne présentent pas de danger particulier à ce stade. Par ailleurs, les dégâts directs de *C. pruni* sur les *Prunus*, sont ceux décrits pour les psylles du poirier : développement de fumagine sur les arbres. S'il ne s'agissait que de cela on peut le considérer vraiment

comme inoffensif. C'est donc son rôle de vecteur de mycoplasmes qui le rend hautement indésirable.

## Plantes hôtes, dégâts, sensibilité spécifique et méthode de piégeage

### Plantes hôtes

Toutes les espèces de *Prunus* sont sensibles à l'ESFY, mais c'est sur l'abricotier (*Prunus armeniaca*), le prunier japonais (*P. salicina*), le pêcher et le nectarinier (*P. persica*), le mirabellier (*P. domestica* spp. *syriaca*) et l'amandier amère (*P. amygdalus amara*) qu'il cause le plus de dommages. Le prunier (*P. domestica*) est réputé tolérant et ne montre aucun symptôme, le cerisier (*P. avium*) est même considéré comme résistant. Mais toutes les espèces de *Prunus*, y compris celles qui ne manifestent aucun symptôme, peuvent servir



de source d'infection et de propagation.

### Dégâts et symptômes

Selon la variété, le porte-greffe et les conditions de culture, les symptômes de l'enroulement chlorotique de l'abricotier (ESFY) montrent diverses formes. Les arbres atteints se distinguent par un départ végétatif prématuré et une floraison très précoce de tout ou partie de l'arbre (décembre-février). L'enroulement de feuilles chlorotiques en cornet à glace est aussi le symptôme le plus habituellement observé. Il est associé à la nécrose du phloème et une prolifération de bourgeons rudimentaires à l'extrémité des pousses. A mesure que la saison avance, les symptômes s'accroissent et peuvent conduire jusqu'au dessèchement et au dépérissement des branches ou de l'arbre entier. Les fruits sont chétifs, difformes, brunis, sans goût et chutent précocement.

### Sensibilité

Telle qu'elle est établie en Europe, l'échelle de résistance par ordre décroissant serait : Cerisier doux (*P. avium*); Bois de Ste Lucie (*P. mahaleb*); Cerisier à grappes (*P. padus*); Prunier (*P. domestica*); Amandier (*P. amygdalus*); Prunellier (*P. spinosa*); Mirabellier (*P. insititia*); GF 8-1 (*P. marianna*); Myrobolan (*P. cerasifera*); Prunier japonais (*P. salicina*); Pêcher (*P. persica*) et Abricotier (*P. armeniaca*).

### Méthode de piégeage

Outre le frappage, une des méthodes, moins contraignante, pour déceler la présence du psylle dans le verger et suivre sa migration est le



piégeage. L'observation consiste à placer des panneaux bleus englués à raison d'une dizaine/ha, situés à 1.5 m du sol dans les arbres.

### Répartition géographique

A l'heure actuelle, l'ESFY est une des maladies qui causent le plus de dégâts sur les arbres fruitiers à noyau, en particulier l'abricotier et le pêcher. Elle est déjà décelée dans la plupart des pays européens. Selon les données de l'EPPO sur les maladies de quarantaine. Les grandes régions productrices d'abricots de pays tels que l'Allemagne, la France, la Grèce, l'Italie, l'Autriche, la Roumanie, l'Espagne et l'ex-Yougoslavie sont particulièrement touchées par l'ESFY. Nous adjoignons à ces pays la Géorgie, l'Iran, la Norvège, la Suisse, la Suède, le Caucase, le Danemark, etc.

## Conclusion

L'ESFY étant réfractaire à tout traitement, le seul moyen de lutte consiste à éviter la transmission par la propagation végétative avec du matériel infecté ou par le vecteur. Pour cela, il faut dépister les sujets malades et les détruire et les remplacer par des plants certifiés.

A cause de son cycle biologique, la lutte contre le Psylle s'avère difficile. Mais la technique des filets paragrêles, actuellement en développement, devrait permettre de limiter les entrées du psylle en créant une barrière physique. Toutefois, le filet classique gagnerait à être remplacé par un filet à maille plus fine afin qu'elle soit mieux adaptée à la taille de l'insecte et qu'elle garantisse ainsi une meilleure protection contre l'insecte. Par ailleurs, il est indispensable de fermer le verger à protéger avant la floraison du prunier japonais pour limiter les attaques lors du retour des psylles hivernants sur la parcelle.

Si ces règles de prudence sont systématiquement appliquées, nos cultures de *Prunus* devraient être à l'abri de l'ESFY.